

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABRIEL COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBLICHII, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

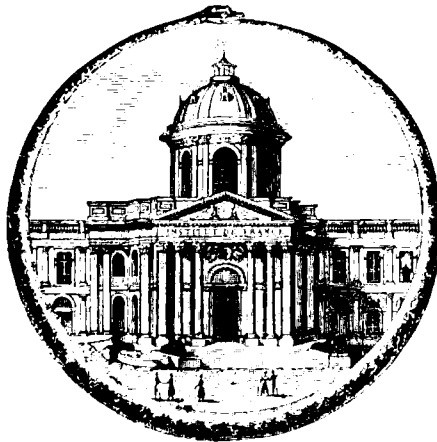
ANTHONY WESTERMANN

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIEU

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,
INSTITUTI FRANCÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC L.



PA
3401
.B5D5
1850
125266

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laërce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laërce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laërce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laërce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cobet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laërce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laërce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laërce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perçait tellement, que j'ai pu copier *entièrement* une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de *curiositate* que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit *in charta bombycina*, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{eur} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε καθανούμενον; Ἄμεινον οὐδείς κάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCΙΝ l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide).....»

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἄπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένη πολὺ
δῆπου μᾶλλον ἁρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
καλλὸς αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσίων ἱερέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι
δυνήθει. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γίζομενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμελῆσθαι τὴν ἀρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθημασιν ἀπεινωμένους καί τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπικεκρῆσθαι, ψεύδεσσι τε καὶ νόθοις
συγγραμμάσιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλὰ τις πολλὰς τοιαύ-
ταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἄπο-
20 ρώτερα δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετῆν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαί', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίζεις κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. I—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.
(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem præficiemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidaurio et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæe, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo: Pl'yilas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημειὸν ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 5 πων, θθεν τὰ πλῆθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ὡς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 10 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στειλαντος.
 (5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 15 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκτε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαίε, ἡ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίῳν.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνήσαρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδήλως ἐτι κυοῦσης προει-
 20 πεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 ναῖκα κύειν τε ἡδὴ καὶ τεξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἔν μὴ
 25 πυθομένη αὐτῷ ἔχρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 30 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γεγόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραϊτητέοι γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδοξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 35 καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.
 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέειπαι. (8) Τὸ μέν-
 40 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 ἐτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 45 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ
 50 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν εἰδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προῖσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων,
 55 ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθεῖη.
 Ὁ δὲ ἀντρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχηθείς. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνόντατος σωφρονέστατός τε
 ἡγξάνετο, κομιδῇ τε νέος ἐτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Colonium autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui colonix conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaida, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, refatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam excipienti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophilo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἤξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁρθεῖς τε καὶ φθεγγόμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὥτι-
 νιοῦν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 6 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοειδείας, ἐτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἐκάστην ἀξίον τῶν
 παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόςμει
 10 θρησκείαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,
 εὐσταθεία τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμυμήτω τινὶ γαλήνῃ,
 μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
 νεϊκίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλίσκόμενος,
 ὡς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
 15 περ ἐτι ἐφῆθου αὐτοῦ ὄντος πολλῇ δόξᾳ εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη
 τὸς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 20 πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείαζον καὶ
 διεθρύλλουν. Ὑποφορμῆν δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαιδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,
 προορώμενός τε οἷ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ-
 25 Ἑρμοδάμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου
 ξένου, δὲ ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 διεπρόρθευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
 30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
 ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
 ποιέσθαι τῶν λόγων κοινῶν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
 λῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
 35 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μείζων τε καὶ ὑπερβ-
 ῆκυϊα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
 ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
 σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
 40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
 ἑαυτὸν ἐφωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Οὐ μὲν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκέναι ἑαυτὸν
 ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
 45 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
 νοιτο, θεότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφελθεῖς οὖν παρὰ Θάλῳ τά τε ἄλλα
 καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνο-
 50 ποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἐτι πρότερον πολυφαγία
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότην
 ἔδωδῃ συμμετρηθείς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ἔγειαν
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITA PHILOSOPH.

renerque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
 convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
 non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
 tionis et proterviæ se dedit, adeoque tanquam bonus
 quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
 impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime
 et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam somni modicus et exercitator factus atque animæ
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἐξέπλευσαν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα
 πεπεισμένοι εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ
 ῥάονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα
 δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφῆταις
 5 ἀπογόνους καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ
 πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ
 καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαίρετως ἱερουργου-
 μένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἔνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπο-
 10 ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαδείας τοῦ μὴ τι αὐτὸν
 τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελε-
 ταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον
 τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτῷ
 15 ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιόνων καὶ θειοτέ-
 ρων καὶ ἀκραφῶν μετέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ,
 ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας
 διεπορθευθεὶς ἀμελλήτι ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθεμένων
 καιρῶτατα προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ
 20 Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ
 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο
 αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο,
 τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (16) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ
 τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε
 25 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζον τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην
 φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέν-
 τες τε, ὡς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥρῃ κατιῶν
 ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμήλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν
 30 ἄλλων ὄρων ἡπίστατον αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαν),
 σχολαίως τε καὶ ἀνέπιστροπῇ βαίνων, οὔτε κρημνῶδους
 τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς
 τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγξάμενος « εἰς Αἴγυπτον
 35 ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέδῃ καὶ σιωπῇ
 ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος
 ἔσσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὄλον τὸν πλοῦν, (18) ἐφ'
 ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ
 40 τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε
 ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ
 καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχύ, καὶ ταῦτα
 45 διηνεκοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς
 τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσίᾳ θεοῦ·
 πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι
 δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπίεσθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ
 50 Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετέιναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον
 εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ
 εἰώθεσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε
 ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμ-
 55 βάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ῥόνα
 τοῦ σκάφους προσοσχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-
 εἰσαντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισ-
 αν ἐπὶ καθαριωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βω-
 μὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνῆσαντές τε ὥσαν εἶχον
 ἀκροδρύων καὶ ὁῶν ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ
 φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura pa-
 triam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transi-
 turus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, na-
 turæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicia-
 hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri mul-
 tisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, ini-
 tiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis
 omnino suspicari possit, sed potius ex amore contempla-
 tionis, veritusive ne quid ipsum præteriret, quod in-
 deorum arcanis mysterisque scitu dignum esset, neque
 Phœn. cum sacra ab Aegyptiis quodam modo originem du-
 cere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque
 divina et illibata in Aegypto sibi initia posset comparare :
 Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœ-
 nicia eo trajecit portitorum quorundam Aegyptiorum ope,
 qui ad litus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum op-
 portune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus
 versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formosi-
 tatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent,
 sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum
 animadverterent, quanta cum continentia gravitateque
 pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter
 erga ipsum animati et homine quid majus in pueri mo-
 destia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato
 appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice,
 quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccesum
 noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet,
 nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque,
 quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in
 Aegyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem con-
 scendisset tacitusque toto navigationis tempore consedis-
 set, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) perman-
 sissetque in eodem habitu duas noctes triduumque inte-
 grum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi
 forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua
 constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset,
 quumque adeo præter expectationem continuo nec inter-
 rupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis
 præsens intervenisset : hæc omnia inter se nautæ com-
 parantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in
 Aegyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis absti-
 nentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et
 sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum
 honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam
 maris tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicue-
 runt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum ma-
 nibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in
 purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram
 congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentii copia
 cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis ap-
 positis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοὺς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε αἰτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποθιβάσμων καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἡναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ υποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενος τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρὰ τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῇ τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθέρωτον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥθητι περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἁδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἐτυχε, πάσαν θεῶν τελετάς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμενοῖς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεστάτην ἐκμαθὼν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχστὸν ἔτος ἤδη γε 30 γυνός.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλούςας αὐτὸν δημοσία τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσέεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μὴδὲ ἁρμονίως καὶ ὡς ἐγρῆν προσεφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μὴδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μὴδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαι τε πάντως βουλούμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθὲς 60 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεὰ τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχῃ, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγεῖλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν διηνεκῶς παρέξιν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταθραχὺ τε καὶ ἀπὸνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomocumque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotea, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά
τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενον δὲ τοῦ νεα-
νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδεύων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
ματος, μισθὸν καὶ ἀντίστονον παρῆχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
βολον. Καὶ τοῦτο μέγρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
ἐμβιβάων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
παράλτην τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
νίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός,
καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
μαθησέως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πένιν ὑπετιμήσατο
καὶ ἀπορίαν τῶν τριώβολων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
ἔχειν, ἄβασκι καὶ ἀνονήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
ἀντιπερισπᾶν. Ὅστε τὸν νεανίαν δυσασπαστῶς
τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
« ἐγὼ σοι λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοὶ
ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλωτο τῶν
μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντὶ
ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθηταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,
οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μισσάρχου τούτων ἀνα-
φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλω-
νιος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
ἀκροατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
θὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
(26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόνται, νομί-
ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκίειν τῆς αὐ-
τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
τρόπον Μίνῳ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
(22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
misisset et in se recepiasset, ad arithmetica et geometria
eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasce,
nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre
ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
ad præmissa investiganda se contulit. (26) Et primum
quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagora
Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον λήνεγκεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
χρησασμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
ὅλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
(28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμάσιον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνον παρα-
γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφήσαντες ἐπὶ ξένης
τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς
καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἐνιοὶ λέγουσι,
τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
κούντων παραιτούμενος, ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
πρὸς τὸ μαθητὴν οἰκίους ἔχουσιν χώραν. (29) Καὶ
ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίου
αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἥς μετεδίδου, ἀλλὰ
καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
δὲ πολλοὶ ἀχροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]
ἐν μίᾳ μόνον ἀχροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἀνθρώπος ἐποιή-
σατο, πλείονες ἢ δις ἑκατὸν τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
Ἀλλὰ δημοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν δμακχείον τι παμ-
μέγεθες ἱδρυσάμενοι καὶ πολιάντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας
ὑποθήκας, ὧν ἕκτος οὐδὲν ἑπράττον, παρέμειναν ὁμο-
νοῦντες ὅλῳ τῷ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐ-
σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα
δαίμονα καὶ φιανθρώποτατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παῖωνα,
οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφίμειον, εἰς
ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χάρισται
τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἔξει
ποτέ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἰστορεῖ δὲ καὶ
Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
templationibus exigui momenti se plurimum jactitarint,
Pythagoras omnem rerum celestium cognitionem absol-
verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithme-
ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
tunc multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
propter eum tamum commearent, ut ejus eruditionem in
suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
vita inter peregrinos decessisse recortaretur, hæc omnia
animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
(29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
bonorum vitæque communione viverent, cœnobitiæ inde
nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condide-
runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cœtu
concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
« comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
(31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἷον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὁρῇ τις καὶ ἐοικυῖα τοῖς οὐσί παρσισηλθεν ἐννοία, μὴ δὲν τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσαπερ ὁματοποιᾷ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεωμάτων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνψύσθη τοῖς Ἑλλήσιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοδικία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δόσις πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐγεμυθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θεϊότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὄνοματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξιέραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ οὖν ἔλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπαδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλὰς ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρως ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοίκοις μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἄρδην στάσιν καὶ διχοφωνίαν καὶ ἀπλῶς ἐτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὥσπερ καὶ ἀνακεφαλαιώσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύεον πάση μηχανῇ καὶ περιχοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτελείαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογματῶν. (35) Ὁ μὲν οὖν

cupia arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscurationibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, coelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensabam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : «profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis ressecandum a corpore morbum, ab anima incitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum,» quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἐπραξε καὶ εἴπε, ῥητέον, ὥς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν
 5 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθὺς δὲ περιέδραμος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνος προσ-
 10 ευξάμενος, δὲ μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἰθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 15 λῶκος ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἴπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων δ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβοῦς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
 20 ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφραστῶτός γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆγε εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ παπραγμένον διηγείλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπαθῶμον ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγῃ τις ἂν ἰδών, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νε-
 30 νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποφαινών, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μάλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν
 35 τῆς ὕσεως, τὴν ἑω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένειν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἔνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλειονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν ὁ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρῶτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἑλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν εἶχειν τοῖς μηδενὸς ἥττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injectit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam delinito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgavit, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vesperæ, principium finis, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsi majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφίλοτετι-μημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείον ἀφειστώσης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατωκισμένοις οἰκείον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἔκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρελθόντας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαβλῆσαι τοὺς πόνοους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαίνεται δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυγχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροί καταστήναι, τοῖς δὲ ἔχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμία τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιланθρωπία τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωσίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετράπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν υἱείαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινότηταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλουον, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λακρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύων, ὥς ἀτοπον ἂν εἶη πάντων μὲν σπουδαϊάτων κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτη βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν θάνατον δόξαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem *deorum* decorare, *deorum hominumque patrem eum* appellantem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, *deorum* principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de caussa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fraternalis amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverte- rent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Græci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli iniustitiæ deum statuisset poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν
κατεσκευάσθη, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφυίαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷόν τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βώμην,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχάς
10 καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν
εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν
ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευσθῆναι δὲ
ἐνδέχασθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἰδ' οὕτως προσ-
15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρουσιν τοὺς μὲν ἀνθρώπων τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἑλλήνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅπως δὲ
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θᾶπτον
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ συναρι-
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
25 ἓνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ αὐτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέγη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
ρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προσεπαινέσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθείαις ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφύνασθαι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδόσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν
αὐτὸν ἀεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσιν δέ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπασιν
ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὦσι καὶ μηδενὶ μάλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότες, ὅτι τόπος
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιοῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiae adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-
niorum praestantiam, quae quaque aetate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua praeciarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quae missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse uno quemque arbitratu, quique ita instructus accedat
ad res patriae gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suae conscientia. Nam institutione
effici, ut homines praestent bestiis, Graeci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum
patria septem Olympiae inventi, sapientia vero praestantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-
sophus.

IX. (45) Haec ad juvenes in gymnasio disseruit. Quae
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quae ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Musis fanum exstruerent, quo praesentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, praetereaque continere in se ipsis
concentum, harmoniam, numerum et omnia quae ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium praeccepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi haereditariam transmittere possint : idque certo even-
turnum esse, si in omnes cives aequos sese praebant et nulli
rei magis quam justitiae studeant. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen leges-
que in urbibus finxisse, ut, qui on juste imposito sibi
munere fungatur, universum munus injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσέκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρησασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιούτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναικα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν διμiloῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέχναις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἥς οὐκ αἵτιοι γεγονάσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔκουσάν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδήσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοῦρα καὶ κακὰ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἱκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην δρῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἑτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρόν. Ὀρίζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδᾶς καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προιδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσitteλοῦν, χεῖριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφ' ἧς καὶ τοὺς φιλοτιμείσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανομένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστάς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρρεστῆν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἔκαστον εἶναι τοιοῦτον, οἷος ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχει τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἰθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὅφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελλαμένου περὶ τὸ μῆνμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικισσῆσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσέκειν αὐτοὺς ἐφ' ἡ δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero in initum foedus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem aulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum poenarumque delicta legant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσεῖον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἡξίωσαν.

5 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτα, ὥστε μῆτε ἀρchein λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας καλεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ ῥᾶδιον πεφυ-
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ ὁραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕμῳ αἰτησόμενους, ὥς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνέουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιланθρωποτά-
20 τούς τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παιδῶν ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεχωρηθῆναι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγελιασθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτὸν πρόνοιαν πεποιθῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεούς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα-
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲνα τὴν ἐκείνου προσσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται ἂν ἐκείνου εἶναι καλὸν ἀγαθόν, ὥς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστον ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπιεικειαν, ἢ ἑτοίμως ἔχουσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσόμενους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενηχεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψιαστὰ καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φόνῳ δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μῆδ' ὥς οὐδέποτε πάλιν προσιούσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ διαπανθᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας δουλίας καλεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακεχωρηκεῖναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci colonizæ sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatē ipsorum Apollinem, puerilitæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disservisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνώνσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἔτι δὲ τὸ περιβόητον γεγόμενον ἀποφθέγξασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὁσίον ἐστὶν αὐθημερὸν προσίεναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτὰς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐτὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἳ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίχας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναικας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῷ χρωμένας διὰ τὴν εὐχερῇ κοινωνίαν ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοιμῶς τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἔτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἶτε θεόν, εἶτε δαίμονα, εἶτε θεῖόν τινα ἄνθρωπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαίαν· ὅ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσέβειαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναικας διαβεδύεται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείποτο δὲ ταῖς γυναιξὶν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκδιδάσκων χρησίμως. Ἔοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων παράδοτον τῇ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὁμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιειζόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel iis si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque inuuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam *Dorica dialecto Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studique et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluunt undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique caussa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ caussa roboris editurus documentum: estque

ἤκει τὴν ῥώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἔνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαπούς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἡμερος, φιλονεικία τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· ἐλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδέξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορῶν τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἀν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσούτοις ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε θῆμα οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοητικὸν ἐκέκτετο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τοῦτο συμβιβάζων, ὥς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζόμενοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνόικους, κατασχών, ὥς φασι, καὶ ἐπαφησάμενος χρόνον συκρόν, ψυμίσας τε μαζῇ καὶ ἀκροδρόσις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμψύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλευσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὦφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῇ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖσσι εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὗς πολλὴν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἔχοντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναν τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀέτον τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινές καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuentis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculus eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam videntes fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multique insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omina coelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεωριλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφῶως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων
 5 τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προίσιση δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προειληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
 10 μνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῶδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιεν Εὐφροβον γεγενῆσθαι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
 15 στίχων μάλιστα ἔκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἵματί οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσι ὁμοῖαι,
 πλοχμοὶ θ', οἱ χρυσοὶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκωντο.
 Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθυλὲς ἐλαίης
 χώρῳ ἐν οἰσδόλῳ, δδ' ἄλις ἀναβέδρυχεν ὕδωρ,
 καλὸν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοιαὶ δονέουσι
 παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνθεὶ λευκῷ,
 ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
 βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνωσσε' ἐπὶ γαίῃ·
 τοῖον Πάνθου υἱὸν εὐμμελίην Εὐφροβον
 Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνει, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης
 σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἡρᾷ Εὐφρόβου τοῦ
 20 Φρυγὸς τούτου ἀσιδὸς παρίμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνόν ἐστιν, ὅτι αὐτός τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνῆρχετο, ὑπομνηστικῶν αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
 35 ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὁρῶν καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούει ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύουσιν
 40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ρυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
 45 νοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου δξίον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἑξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν ῥαδίως εἰς τὰ
 60 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύομενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χαννώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantum e sublimi eum deduxisse manumque palpatam iterum dimississe ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsam quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indicis admonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad lyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
 contaque casaries auro argenteoque revincta.
 Quale per ætatem viridantis germen olivæ
 sedulus agricola in campo producit amœno,
 quam rigat allapsu vicinæ rivalus undæ,
 et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
 lætaque candenti vestit sese undique flore ;
 at si forte ruat vehementi turbine ventus,
 sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
 talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
 Atrides vita exutum spoliabat et arma.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto iuter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refrigeret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contrectationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκεχα-
μένων φαρμάκων. (66) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν δμῖλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκἀθαιρέ τε συγκε-
κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοείρους,
ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοητικῆς αὐτοῦς ἀπῆλ-
λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ἁσμάτων καὶ μελισμάτων
ψιλῇ χρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῶν δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτω τινὶ καὶ δυσεπινοήτῳ θεϊότητι χρώμενος ἐνητέ-
λιζε τὰς ἀκοάς καὶ τὸν νοῦν ἐνήριδε ταῖς μεταρσιαῖς
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνιὲς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστερῶν ἀρμονίας τε καὶ συνω-
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
μέλος φεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λως διαφερόντων ροιζημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλλα μουσι-
κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλῃσιν εὐ-
ευστάτῃν ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃν ἀπο-
τελουμένην. (68) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτοῦμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
δμῖληταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ρίζης, καὶ ἄξιον αὐτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομιοῦσθαι κατ' ἔρεσιν καὶ ἀπομί-
μησιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διοργανωμένον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χάριστήρια δι' εἰκότων τε
καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
τοῖς οὐχ ὀλοῖς τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίνων ὑπερφόγειαν ἐν βαθεῖα συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετηκυίας πίσης ἢ κατόπτρου τινὸς μελαναυγοῦς
δεικνύειν ἐπισκοπεῖν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταληψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμνωτέραν
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησὶν

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοις ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτῆσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων·
ὅσπότε γὰρ πάσαισιν ὁρέζαιτο πραπίδεςσιν,
βρεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λείσεσκεν ἕκαστον,
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσιν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis conci-
piendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcherrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique cælestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radiorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed
quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia sæcla.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσθεν ἕκαστον καὶ πρᾶπιδων πλοῦτον καὶ
τὰ εἰκότα ἐμφαντικά μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ
ῥᾶν καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῷ κατάρτους τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρις
τῆς διανοίας ἄμα καὶ τῆς ὁλῆς ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδεύματων οὕτως ἡσκεῖτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν
τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ὥστο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε
καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς γρυμένοις, ἃς οὕτε καρ-
τερεῖν οὕτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τούτοις ἐμφύγων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις
ἐμποδίζοντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐχεμυθίαν τε
καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
σκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδέυτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
ανάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμήλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θείων πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότητος ὑγιῶς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς,
ἄνδρός δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοῦς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δι-
καιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμμέ-
νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαιώσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδαιοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὑπνοὺς αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὕτε ἐπὶ ὁργῆς τεθολωμένη περιγι-
νεται ποτε ψυχῇ, οὕτε ἐπὶ λύπης, οὕτε ἐπὶ ἡδονῆς,
οὕτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῆς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένης,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
γαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων
ζαιμονίως ἴσθαι καὶ ἀπεκθάιρει τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspezit
singula et mentis opes* et similia maxime designabant ejus
peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo habitudinem.

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab
ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totius-
que animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso
instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut fami-
liaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et
studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intem-
perantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta
et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis
præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere
possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum
quorundam rationis integritatem puritatemque impedi-
entium discipulis commendavit abstinentiam, orisque conti-
nentiam et plenum per multos annos ad linguam refre-
nandam aptum silentium, et intentum atque indefessum
difficiliorum questionum examen atque studium. (69) Pro-
pterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique
usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his simi-
lium contemptum in affectatum atque declinationem, item
erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales verani
æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certa-
tionem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro
omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pieta-
tatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter
se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis
erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes,
sive hominum inter se, civium puta per sanam legisla-
tionem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctri-
nam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per
communione incorruptam, sive, ut summatim dicam,
erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irra-
tionabilium quadam per justitiam et naturalem neces-
situdinem communionemque, denique corporis etiam per se
mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacifi-
cationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque
congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum
elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim
ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras,
maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes
æque ac dormientes cum diis versarentur quam accom-
modatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira
conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cu-
piditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius,
ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie
purgatam sanabat et cælestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὅμμα, κρεῖττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκινῶν ὁμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσήκει βοηθήμασι τῶν-
θέντι καὶ διαβρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων
ἀλήθεια διορᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο
τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παι-
δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ
βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχῶρει, μέχρῃ
ἀν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσῃται,
πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς
οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν
αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν
καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας,
τίνες εἰσίν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν
πρὸς τοὺτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέ-
ραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι
τυγχάνουσι ποιοῦμενοι. Προσθεθεῖν δὲ καὶ τὸ εἶδος
καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν,
τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς
σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ
ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν
ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος
καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς
παρασκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ
τούτῳ τοῖς προσιούσι προσέτατε σιωπὴν πενταετῇ,
ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώ-
τερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης
κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάν-
των ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ
μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τούτεστιν αἱ οὐσίαι, ἔκοι-
νοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνω-
ρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ
τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἀξιοὶ
ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς
ἄλλης ἐπιεικειᾶς κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν
ἑσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπήκουον
τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ
τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες
μετεῖχον τῶν λόγων διὰ φιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ
διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀπο-
δοκιμασθείησαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν,
μῆνιμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐγγύννυτο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν
(οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συν-
τυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις
τίσιν, ἐκείνους δὲ ἔφασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλά-
σαντο, καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν
μαθημάτων ἀδιοργανήτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε
καὶ στεριώδεις ὄντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ
δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης
κινήσεώς τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμο-
νηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν,
μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούτων

VILE PHILOSOPH.

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditalibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdum vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspeciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, cum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et legislatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto praeceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot discipularum orgia et initiationes, post tot ac tales animarum pur-

μαθημάτων ὀργιασμούς καὶ μυήσεις, ψυχῆς τε ἀπο-
 ρύψεις καὶ καθαρμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνεαί τε καὶ ψυχῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὕρισκετο, στήλην δὲ τινὰ τῷ τοιοῦτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ ῥώσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλανον ἐκ τοῦ ὁμακοῦ, φορτί-
 10 σάντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δείων διοικηνομένων, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικοὺς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα δυντοῦν μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον ἡγοῦντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 μένοις, φησί· « Φαντὶ δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγχάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας, δέ
 « γευσάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ὅς
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, χρηρῆσμαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμνῶ-
 « σθαι γὰρ φασὶν ὅσιον εἶναι κατὰ τῶν τήνων θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄντα τὰν ψυχὰν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσοῦτον ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὲν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μᾶκος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι
 « σπῆλως τὼς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολαμένους,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγεγόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκκαθάραντες
 « ἑστύψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαφὴν ἀναπίνωσι καὶ μηδέποτε γεννησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρσεκέυαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινὰ τῶν ἐλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγους, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τὼς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυνον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμων. Τοῖς δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνω διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « δρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τὼς νέως. (77) Γοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τὼς ἀκουστάς· ἐγκρίναντι γὰρ ᾗθεσι
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ βολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θείους. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθύ βορβόρου
 « πλήρες ἐγγέοι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βόρβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιζεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὲ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασχο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundarant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnasebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæssissent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lælabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim.
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) *De-*
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumperimus in eluendis maculis quæ
pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus
imbuenda prius purgata alumine insciunt, ut tinctu-
ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77) *Unde fit ut auditores suos feroces*
et procaces reddant, dum moribus incompositis turbu-
lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
commovel et aquam corrumpit insuper, eadem est
eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκνὰ γὰρ καὶ λάσαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περὶκνάντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 6 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθὼν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἄμφω δὲ πολύγονοι περὶκνάντι. (78) Τὰς μὲν ὧν
 « ἀκρασίας ἐκδεβλαστάκνάντι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναί καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἦδη γάρ τινες ἀνάγκησαν ἐπιθυμίαι μήτε ματέρων
 « μήτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριγαγοῦ-
 15 « σαι τὼς ἀγκύνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον δλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὶκνάντι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ ὧν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδοι-
 20 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδάρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῆ-
 « νικᾶδε ἐμψυεύειν τι γρησίμων αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμελείαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 « τήτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετὰδosis τῶν
 αὐτῷ δεδογμένων, βασιλεύων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὔτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἄχροαμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινώνητον καὶ ἄνισον. Τῷ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τῇ τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδιδούς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους κατέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικοὺς τινες ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντους
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λείν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίας μὲν κτήσεις εἶχειν ἐκέλευσε,
 50 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτ' οὐ συσκολάζειν ἀλλήλους. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μετὰχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque didiceret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam *Atticos*, alios *Atticistas* dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογούντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογούν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, οὔτε οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτεστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείστα ἀκούσματα ἔχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί ἐστὶ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν εἰ ἐστὶ τοιαῦτα, ὅον τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι· ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστὶ τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅον τί τὸ δικαιοτάτον· θεῖν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀριθμός, δεύτερον δὲ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· Ιατρική. Τί κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀριστον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντᾶ φασιν ἐπαινεῖσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῦδ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῇ τῶν ἑπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζητοῦν, οὐ τί ἐστὶ τὰγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ βῆδον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι εἰκοι τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Ἦ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτά ἐστίν, ὅον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν δόους, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβαῖναι, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἀθλον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἷτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχούσῃ μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιᾷ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶνον ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνῃται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μιανίηται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίης ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὴν θύειν· ἰκέτις γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam habere. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destituta, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenium. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetae Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsuéveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quae omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab ansa calicis libandum omnis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquietur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album cavendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (86) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν χρὴ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἐμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
10 ψυχή, ἢ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
χρὴ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστί, τὰ δὲ πλείστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς χρὴ ποιεῖσθαι, τὰς
15 τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, ὅον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπου-
τήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσσεστι. Καὶ ἓνια μὲν τῶν
20 ἐπιλεγόμενων δοξεῖ προσπεφυκεῖναι, ἅπερ ἂν ᾖ, ἓνια δὲ
πῶρρω, ὅον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄθου κρίσιν οὐ συμφέρεи. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφιζομένων καὶ πει-
25 ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, ὅον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέεισαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
30 τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
35 σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθεν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἶονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
40 πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι,
τοιούτοις διδόναι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
45 δέ τις Ἱππομέδων Αἰγαιεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι,
λελειφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
50 θήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ
ἢ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiât. (86) Con-
siliium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse ;
rem enim sacram esse consiliium. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum : quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum : non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquant : aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectiones non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum :
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici : alii vero, auspicantem non oportere
frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
pium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur : tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀκμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθειαι αὐτῶ τοὺς πρῶτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς γαλεπὸν ὃν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγοούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελείσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἱατρευόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς υγείας· ὅσοι δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μαθηά-
ναι, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενηγκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαίραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θαλάτταν ὡς ἀσεθήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόριοι, ἐξενηνέχθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφραμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄρᾶν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
ὄρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικοὺς δὲ καὶ οἰκονομικοὺς καὶ νομοθετικοὺς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι γρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνέυρε καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν
φύσιν ἑκάστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
θηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτης ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερατικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποῦται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείοις ἱερὸν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μὴδὲ ἀνθρώπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν οἰστόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nililo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perlisce, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quæstum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua culque naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provecior advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, γυμνάζον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγῆν. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβυσσα διέβαινεν, οἷον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 θαλῶν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ
 10 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τόπου, καὶ ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὁρῶν πνίγος
 αἰδιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν δίστον καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὢν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπᾶσας τὸν Ἀθαρῖν
 τὸν τε μῆρόν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 20 παρέχων τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καὶ ἑκάστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπίνου μορφῆς, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπέρχον ταρασσώνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγῃσιν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγγανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγούμενοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μείναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτεταγμένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσιῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οικειο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἀλλ' οὗ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανάλωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 ἐπειρᾶτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα ῥᾶδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλῳ δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δεῖγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσων, οἷοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδήμονες, ἐποιεῖτό τε πλεῖονα σπουδῇ τοῦ
 50 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόνῃται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνηκοι εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat, ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris difficultates uteretur. Hoc enim vetus in via quaque, qualia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id genus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arcebat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste laborasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter incommodum situm loci, in quo est condita, montibus quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem æstum immittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta. Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus, sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argumento esset, nentiquam illum a vero aberrasse, quin et enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quumque addidisset se ad curandos demerendosque mortales advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne supereminenti majestate obstupfacti disciplinam suam defugerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendandis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, aurum vero, quod collegisset, communicaret cum familiaribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent. (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est, physicam et theologiam in compendium redactas illi tradidit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, divinationem per numeros docuit, puriorem hanc et diviniorum et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo institutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt, neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quedam eaque celeberrima institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ inter descendendum audivissent, silentio premere ac custodire possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φίλιαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριδῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ᾗθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσχόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπεσχόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρῳσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρᾶοτῃ δὲ
 καὶ ἡμερότῃ τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσχόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἥσκει τοὺς μανθάνον-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἐαυτῷ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειράτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατῆδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινα καὶ ὀθνεῖον ἀπῆλαυνε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, δὲ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινοὺς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινε ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 ἄλλοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπεκλήψειςαν. Διὸ
 ὅτι πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰετ' ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καίρῳ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματῶν ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτηροβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματῶν
 ἰσχὺς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστῳ δὲ ἐγρῶντο ἄρτω καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μετ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δεῖλῃς δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὀρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεις ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυημάτων τε

pendent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quæ moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagoræi sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeabant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut savus, vinum vero interdum non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad conam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
 ἡλίου δύσεως ἀποδεῖπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνον
 καὶ μάζην καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ
 ὠμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.
 5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ἐσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσ-
 κειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῶν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει δ' οἰνογόος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
 15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἐτι πρὸς τούτοις περὶ τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
 εὐφρόνῃ τε καὶ ἀγαθῇ ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βο-
 θεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολυμεῖν. (100) Τούτων δὲ ῥηθέντων
 20 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾷ· κω-
 δίσιας γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέραν ἑκάστη τῇ πληθύνει τῶν ἀνδρῶν πα-
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδοται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνους ἐπολήψεις διατείνουσιν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλικῆς ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγωνία τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς
 πατριχῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεκεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
 πετούσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικῆς. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυγᾶς τε καὶ ἑλκώσεις ἐν ταῖς φιλικαῖς ἐγγίνε-
 40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἰκεῖν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμρότεροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡγήποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 45 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφροσύνης τε καὶ εὐλαβείας
 ὤφοντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολλὴ ἐμψυχεῖσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδε-
 μονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθεσίαν. (102) Ἐκ φιλικῆς
 50 μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 ροῦσαν φιλίαν, ὅταν ἄπαξ παρεμπέσῃ τὸ ψεύδος εἰς τὰ
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ im-
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse læden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc carnem li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discensusur pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sati-
 vam frugiferamque neque lædendam, neque corrupen-
 dam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant; lanceis enim non
 utebantur-stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu
 vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-
 tinentes, quarum pauca ex multis apponere iuvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior qui que
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis solet, sed unicam, quæ quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύπος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαῖοτάτος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ' αἰγυπτίων ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἰ τις διαρθρώσει σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσης ὀρθότητος καὶ ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγματώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ καὶ ἀπλῆν καὶ ἀποκίχλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσόφων τούτων μεγαλοφυαίαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπίνοιαν θεωρεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκαλείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγχρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτεροι, Φιλόλαος τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζάλευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀρίσταιος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων καὶ Ἰππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἄπαντες, πλῆθος ἄλλογμων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίας καὶ τοὺς ὑπομνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἥδη τὰ συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέχρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ καὶ δημῳδῇ καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι, πειρώμενοι εὐπαραχολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ Πυθαγόρου ἐχεμυθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμβόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ συγγραφάς. (105) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμω ἐξηγήσει περιλάβοι, γελοῖα ἂν καὶ γραῶδη δοῖε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγόμενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὴ μέντοι κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ φανερά καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται, θεοπροπία καὶ χρησμοὶ τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ θαυμαστὴν ἐκφραίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ ὀλίγων μνημονεῖσαι ἐνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιο » ἀνυπόδητος ὅς τε προσκύνει τὰς λεωφόρους δόδους ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτραπῶν βάδιζε » περὶ Πυθαγορείων ἀνευ φωτὸς μὴ λάλει. » Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

cam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-satur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffundebat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur, imprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum significationes et arcani sensus quantum recti verique contineant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, imprimis antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juvenes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et Lysis et Empedocles et Zamoixis et Epimenides et Milo et Leucippus et Alcmaeo et Hippasus et Thymaridas et quotquot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad nostram usque ætatem conservata sunt, non communi aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut primo statim intuitu possent intelligi, neque planam audientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam sternere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in celandis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta obsecrabant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, seriaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea juxta modum hiscæ symbolis congruentem eolverit, ita ut pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admirabilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt, divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quedam eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius appareat. « Ne in transcurrau templum intres aut omnino adores, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificas et adora discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σχεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ ταραχῆς αἷτια, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρῆναι φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιβολούντα τῆς ψυχῆς τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρῆτετο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιήρει τὰ περιττά καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε ὄντων ὅλως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
25 θλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνοῦν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
30 θούμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταθλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν εἶδει δῆπου μηδὲν
35 ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπεισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλισχόμενοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἀπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανε ἀδελφό-
40 τητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀπογῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
45 καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονίαι γάρ εἰσι καὶ ὥσανε ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτω δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημαντήρια συμπα-
50 θεῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γάρ ἐστι θεῶν· καὶ ἐρυθρίνον μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἷτια, καὶ κυάμωιν ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικάς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quoniam reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent, auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorumdemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordie, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δόηγειν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγείαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 10 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦπτετο δὲ
 περὶ τὴν ἑαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωθεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 15 ἐν ἰατρείᾳ τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενεόντο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμοὺς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὀργάνῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθερίον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξελεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 25 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδαϊκῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μεираκίου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεξωπιρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 30 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἁυρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδαϊκὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
 35 ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἴκαδε ἀπηλλάγη τὸ
 35 μεираκίον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσχορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 40 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
 40 χον Ἀγχίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζάντος, ὥς εἶχε συγγύσεως
 καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 45 καστὴν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 45 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθέε τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπὶ ληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγχί-
 τον θανάτου ἐρρούσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 ὁδοκιμώτατος ἕκτοτε γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμ-
 60 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 60 τισιν καὶ συναρμογὴν καὶ ἐπαφὰν ἐποίειτο μέλεσι τισιν
 ἐπιτηδεύειν εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte en-
 5 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem catharsin, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Taurο-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset,
 et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a corde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagora:
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudi-
 nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκά-
θαιρον τὰς διανοίας ᾧδαίς τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι
καὶ ἡσυχούς παρεσκευάζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
γογέρονες τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
μενοί τε τῆς κοίτης νωγελίας πάλιν καὶ χάρου δι' ἄλ-
λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου* τε καὶ πάθη καὶ νο-
σήματα τινα ἀφυγιάζον, ὥς φασιν, ἐπράδοντες ὡς ἀλη-
θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
10 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιρῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανάρ-
θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγοῦ-
15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
καὶ τὸ τοῦτο παρακείμενον ἐπεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε
τὴν ἀρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἀρμονικοὺς λόγους.
Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
20 ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἄρῃ
διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τίνος δαιμονίου συντυ-
25 γίας ἐπήκουσε βραιστήρων σιδήρον ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
ωδίαν, τὴν δὲ μεταξύττητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
30 τῆς διὰ πέντε ἀσυμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν
συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
(116) Ἀσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῷ τῆς
προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βραιστήρσιν ὄγκον εὐρών τὴν
35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα
ἀκριβοῦς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν βραιστήρων
πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τίνος ἐνὸς πασσάλου
40 διαγωνίου ἐμπεπηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὰ τού-
του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῇται πασ-
σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
χορδὰς ὁμοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαγεῖς τε καὶ ἰσο-
στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσ-
45 ὄψας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Ἐἵτα
κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὗ-
ρισκε τὰς προλεγεῖσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην
κατελάμβανεν· τὴν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἡ δὲ
ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέβαινε τὴν διὰ πασῶν,
ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέβαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὁκτὼ ὁλκῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
quopiam afferre posset, quale visui circineus est et regula,
vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
et diapente et diatessarum concentum, illud vero dia-
tessarum et diapente intervallum per se quidem symphonias
expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum
parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, lisque
pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chordas alterna-
tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
indicabant; porro maximam illam ad minimam proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔθεν ταύτην ἀπέβαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ἄλλαι ὑπάρχοντες πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅν περ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐμβαλῶντος ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὁκτώ, ἑκατέρωθεν τὴν διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγητο, ἥτοι ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς δὲ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὁκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε καὶ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτη τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρκήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχανῶς τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργανου βατήρα, ὃν χορδότονον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάδων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτην χρωμένους καὶ ὅσον ἀνεξαρτήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε κρούσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὁκτῶ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύττας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὁκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνους ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὶς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰσטרάνωσεν, ὡς ἐνέστασι ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοῦτ' ἐστὶν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἑπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quemdam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo relicationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoo, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemioli, epitrito, et qui hos determinat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάδασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχρδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματα ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσασθαι αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασι γάρ, ἐμπεσοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιῆσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσειν, οὐ τῷ τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντιον ὡς ἂν ἐλαττωμένους κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἀνω κόσμον χρόνιους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκχεχυμένων πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰγειν ἕνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόκλητον ἐμποιεῖσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετράζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, υπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἄλλοτε δὲ διατετῆναι γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑατέρου τῶν ἀντιδίκων δῶν προάγοντα κατὰ μνήμᾳ τι στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ χάλαθα κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότῃ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μὴ τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἔστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δικάσαντα εἰληφότα μεγάλῃ, ἑκάτερον πέσαντα τῶν ἐπιτρεφάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῦναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκάτέρῳ. Θεμέλιον δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγυῇ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quatuor regiones successive progredientē, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis feriis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quatuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein rem tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo presentes adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δὲ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς σιωπῶμένην δὲ ὑπόψιαν διὰ τινα τῶν κολα-
 κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρηκε πρὸς
 αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότε, καὶ
 ὅθ' ὑπονόησαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
 10 ἐπὶ τῷ διαβεβημένῳ « αὐτῇ σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων δευτέρα, πλην διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἄτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 15 βληκός ἐν Ἀσκληπιείῳ ζώνην χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
 τῶν μὲν νόμων τὸ περὶ ἐπὶ τὴν γῆν κωλύοντων ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετιζόντος, κελύσαι τὸ μὲν
 χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζώνην ἔαν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὖσης καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὁρᾷς
 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγα-
 25 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεύρον, καταπεποντικεῖναι τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πετομένας γεράνους μαρτυρο-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἴοικε, διενε-
 γθέντες, νειωσὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρεσκεῖν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
 Φιντιάνα καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρώρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
 των Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλέοντος εἰς οἶκον καὶ
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 40 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγινούς
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίῳ τε πλείους
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 45 μένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 ἡζίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 50 καὶ παραπλεύσας νεὺς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ
 πάσας εἴ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μῆκει τὸν
 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεταιμι

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes ap-
 pellassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
 (127) Liceret et al' a lujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
 faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrenis et in Tyrreniam deductum
 Nausithus Tyrrenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὐν μάλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἱταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὧν ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὁμοῦς ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἢ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἱταλίᾳ γενέ-
 15 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἰς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν,
 20 οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φυτίος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθουσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις ἐπι-
 25 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλους δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὁλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος *
 30 ἔστι καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἐκάτερον μέρος ὁρμῆν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς
 35 τοιαύτῃς τρεῖς συστησάμενον τοῖς ἀκροῖς ἀλλήλων συμψαυούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριστον φύσιν ἔχουσιν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυναμένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογίζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 40 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριστον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἀρμονίας.
 45 Ἀσκήσαι δὲ φασὶν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητας καὶ τὸ σύν τιτι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσευρεῖν τὴν ἀῖρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 50 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας διμιλίας. Πρὸς Δεινωῶν γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἐνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περίβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 60 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανὸν ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regerant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut quibus illis respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem, sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασιν τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 5 θάγοραν, ἀφικομένον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς ὁμιλίας αὐτοῦ μετέγειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύοι
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὴ καὶ παρὰ τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μυχρόν οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἐκείνο ἐστίν, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι ὁ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πῶθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσληλύθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρείχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκείνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »
 Ἐτι μῖθ' αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πόλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πάνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀβάρης, βεβαιῶντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πάνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τάνδρος ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἑταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀδάριν τὸν Ὑπερβόρεον πολλὰ γῆ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτα
 ἔτι τετελεσμέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὲ τὸ ἐκώνου-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρθῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροδάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἷσιν αὐτῶν ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatae es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undequè in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: « salve, Pythagora. » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandi-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æithrobates* (aer-

6 εορέοις Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πέπονθέναι τότε, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 10 ρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδρομού-
 15 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 20 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσετή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 25 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 20 πεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιού-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθον αἰτεῖν, πάντας τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτους διδόναι τὰγαθὰ,
 25 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίας ἔχωσι, τάναντία, ὅηλον δὲ ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκοτός ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνείᾳ τῆς
 30 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 30 πραγματείαν ἀξίαν του δοῦναι ἂν εἶναι τῷ οἰόμενῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθελιαν θάτερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀδάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 40 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούτων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὥς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐφ' ἧν Εὐρύτον τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκοῦσαι τίνος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἁμφότεροι Πυθα-
 45 γόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρύτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινὰ ποτὲ λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ
 ὑπνῷ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὥς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὕτως οὐδὲ
 50 ἐκεῖνο. » Ὥστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambnlus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metapontii et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tioni operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac tallum, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scilicet,

σθαι τοὺς σοφισζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ
ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκείνοι φασὶ μὲν εἶναι Λίνου,
ᾧ μέντοι ἰσως ἐκείνων.

Ἐλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀέλπτον·
ῥᾶθια πάντα θεῷ τελέσσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(140) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεων ἡγοῦν-
ται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ
ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω
10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχουσθαι, ὅτι ἐν τῷ
ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μικρὸν παρέφθνε χρυσοῦν, καὶ
ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν οἰστὸν αὐ-
τοῦ ἀφείλετο, ᾧ ἐκυβερνᾶτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀθα-
ρις ἔλθειν ἐξ Ὑπερβόρεον, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νῆον
15 καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ
οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ
καὶ ἐν Λακεδαιμονίῳ ὕσαι καὶ κωλυτήρια, καὶ διὰ
τούτου οὐδὲνα πώποτε ὕσσαν ἐν Λακεδαιμονίῳ λοιμόν
γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀθαριν παρελόμενος, δν εἶχε,
20 χρυσοῦν οἰστόν, οὗ ἀνευ οὐχ οἶός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευ-
ρίσκειν, δημολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταπον-
τιῳ, εὐζαμένων τιῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσ-
πλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὁμῖν » ἔφη, καὶ
ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν
25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαθε καὶ ἀπεπέμψατο,
δμοῖός δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, δς ἀπέ-
κτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰετὸν τὸν λευκὸν
κατέψηνεν ὑπομείναντα, ὥς φασι. Βουλομένου δὲ τινος
ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶ λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖόν τι φανῇ,
30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος.
Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου
θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κρο-
τωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ
ᾧ χετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ
35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
ὁ πρίαμενος καὶ ἀνορούξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμη-
σεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι
ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀπο-
πεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαθών.
40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα,
ὥς δὲ τούτων δημολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ
ἀνθρωπον ἓνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφὲς εἶ-
ναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ
ἐκείνου λεχθέντα, καὶ οὐχ ἢ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ
45 τὸ ἀπορούμενον τοῦτο σημαίνειν· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς
λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος οἶκος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ
τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι.
50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ
Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διακείται,
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἥρωας ἀγαυούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod
illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse
videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod,
qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit,
sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam
Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum,
hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur
aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio
exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit.
(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut au-
rum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diver-
sabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus
est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra
celebrasse, et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obor-
tam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias
invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras
excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis appre-
cantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset,
« mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum
illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum:
comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia
parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero
albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum
quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dic-
turum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque
posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam
illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotonia-
tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in con-
tinentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum fa-
cienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum
illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse pro-
dere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Cro-
tone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro
barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad
fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso
sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant,
hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de
homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse.
(144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut prover-
bium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam *tertia res* est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat
et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei om-
nes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Py-
thagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post herooas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμῶσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 6 καζομένῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ᾔοντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαῖοι τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβολῶν ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-
 μένῳ διὰ τινα περιστάσιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 ἤδη ἐπιθάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει »
 15 ἔφη· « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἤγειτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 θεῇ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιτο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργές ἐκείτῳ πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέου
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 25 τάτου ἀπηριθμισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιοπίστοι διαβεβαιουῦνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 Δαμοῦ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 30 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦ θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένην, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρὶ.
 35 Ἀηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 ρεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδωκὼς Πυ-
 θαγόρᾳ τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρᾳ τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργισθεὶς ἐν
 Αἰθίοθροις τοῖς Θρακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 40 ὄντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδῖον εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεσάταν τῷ παντὸς
 ὠρανῷ καὶ γᾶς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ρίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερόν γεγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσην
 καὶ θεραπειὰν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς· ὅτι μᾶ-
 λιστα συγγενεστάτην. Γνωίῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 50 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρὰσχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἑαυτῷ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὦν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βαρβάρων γένει πρόγνωσην διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιοῦτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique caussa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 volnerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quia Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filia:
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filia, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre eductum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγούνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγεῖτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίῳ, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπέτελεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρηγγελλε γὰρ αἰετὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν 10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεία δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόχῃται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγέιλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσαντι ᾄδοντος, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἄρμονιαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα 20 πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρῆτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινὰ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρῆτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρηγγελλεν ἐφ' ἡμέραν ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖχε δὲ καὶ φῆμαις 30 καὶ μαντείαις καὶ κληδόσιν καὶ ὅλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθηκε δὲ θεοῖς λίθανον, κέγχρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθνευ, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 τακται σπανίως ἔμφυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βoυς δὲ μὴ θύειν. Κἀκεῖνο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διό- 40 περ καὶ Σύλλος, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γέ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιοῦδε τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυ- 45 θαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιούντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος 45 ἐηλούντων τὸν ἄνδρα·

ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάου φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὅλως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεξυρμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοούντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et cæde alienam, præsertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Præstitit ei præterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quæ neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusmaticis [vel politicis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiæ a quo nostræ inventa tetractys,
in qua naturæ fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et ære, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Præ-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἴησιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θεῖαν φιλοσοφίαν καὶ θε-
 5 ραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μά-
 γων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῷ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ
 10 τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰθη-
 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχοντων ἐτοιμῶς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτη-
 15 δευόντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-
 16 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφρο-
 διτῇ δὲ θυσιάζειν ἑκτὴ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-
 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνήσας, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 20 ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσελθῆναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκοιμηταί τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-
 τυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δέ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκού-
 σιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνε-
 30 σθαι, τῷ πρῶτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων
 31 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῆς τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν εορτῇ
 36 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε δονυχίζεσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐ-
 ξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείν-
 νειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σχινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπίσθιν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 45 χαιεῖν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 46 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμ-
 βάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-
 50 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει, ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ᾧ γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philoso-
 phiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Or-
 phicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chal-
 dæis et Magis, alia ex intitiis, quæ sunt Eleusine et Imbri
 et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas
 etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Py-
 thagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen,
 neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæ-
 que discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum
 haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare
 et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius
 fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia pri-
 mus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps
 et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis
 vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die oc-
 tavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem.
 (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua
 nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum at-
 que fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando
 et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis for-
 tuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse
 præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum
 rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ
 humidæ setum, primæque et communioris materiæ nutri-
 mentum opinatus. In templo ait non esse parium: fas
 enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alli-
 getur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos:
 non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio
 nostra commoda procuremus. Nec pediculi in templo ne-
 candum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujus-
 quam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse ce-
 dro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his
 a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos.
 Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non
 opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne
 comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod
 mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in
 albis efferrî fas existimabat, simplicem primigeniamque
 naturam juxta numerum atque rerum omnium principium
 indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quo-
 niam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil
 longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam ho-
 minem interficere (in orco enim repositum esse judicium)
 animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κατα-
ρίσινον γεγενῆσθαι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
6 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδῆν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψαθαι πα-
ρῆγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξίεναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διχλουμένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγενῆ-
σθαι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τάλλα
δὲ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἔνεστι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὥς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐρχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἄκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοιαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀπο-
36 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἡθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσαστο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὅτουσιν παρὰ ἀν-
θρώπους, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἑαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρὸς ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεί-
50 περ ἐκ παλαιῶν ἐστὶ καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαίρεσεις ἀνάγκη ἐγούσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἢ ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεζητήται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπειρὸς

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scep-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
hamina non esse a conviventiis offerenda; neque enim
bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad
cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et
dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua decet via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attige-
rit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instruc-
tum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse
ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
deorum ætate necesse est propter Nilii alluviones et avul-
siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in cælestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκεῖθεν ἐξηρτῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην ρασίν εὑρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένους δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν
 10 εἶναι καὶ οἰονεῖ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθείας, ὅντα δὲ ᾗδει καὶ ἔλεγε τὰ αὔλα καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστήα, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ᾗδει καὶ ὕλικά, γεν-
 15 νητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰονεῖ μὴ ὄντα κατὰ
 20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἷόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφ' ἐστῶσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
 25 τως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φησὶν Ἀρχύτας» κα-
 30 λῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷά ἐντι, καλῶς ὀφείσθαι. » Διόπερ οὐ μόνον οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ᾗδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλήσις, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ
 35 ὑπ' αἰσθῆσιν πεπτωκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὴ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν δριστικὴν καὶ τὴν διαι-
 40 ρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῇ ἔμφασιν συμβολικῶ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιβάειν, ὥσπερ διὰ χειροχρήστων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς
 45 ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθην ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐνοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἔστι τὸ «ἀρχὴ δὲ τοι ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισυτρίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις
 50 παραπλησίοις ὁ θεοτάτος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίδλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ

ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέεικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de libris theoremata hinc profecta esse videntur : nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cælestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectionemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus ; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari : non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. « *Nam qui de universalibus* » inquit Archytas « *recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspiciunt.* » Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud « *principium dimidium totius* » ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisissimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

8 δὲ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἡ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἡ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἡ νὴ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἡ καὶ ἐν τῷ « * στήν καί τῶν, » * ἡ τὸ διαβώμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθαίετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περίστατο τοῖς 10 δμακόις·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀενάου φύσεως, ρίζωμά τ' ἔχουσιν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασιν 15 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. 20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεία συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρήσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀφασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ 25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ καύσεις ἥμιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπιδαις πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον 30 δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλη συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ῥοντο δὲ δεῖν κατέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου 35 δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, ὅτι ἐκεῖνός ἐστιν, ὃ δὲ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνῶμην φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβήτως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης 40 μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. (166) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθρὲς γεγόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖη. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδὸν ἀναστάς, ἢ τὶ δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ πάλιν αὖ ἐξιών τίνι πρώτῳ 45 ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alla plura inventa signem- 10 taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarum suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent:

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons naturæ habitat radique perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. 15 Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte 20 uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset: illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repe- 25 tentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησέσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τὴν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἄνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικούς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν δοσι τινὰ μνείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἑλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιγάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπιτηδεύει καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατίδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἄλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ᾗθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοινῇ, ἐχρῆτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενηνόχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἡ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἄλλοτρίωσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθελίαν βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παρὰ γέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco scrinio habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expefacto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legistæ proveniunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem injecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profertur, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis causisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infirmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μηδὲ ἀδικεῖν μηδὲν αὐτῶν, μήτε φονεύειν, μήτε ἐσθλείν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοὺς ζῴους, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, 5 πῶσιν μᾶλλον τοὺς τῆς δημοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ 10 δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τοῦτο καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς δακῆς ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πό- 15 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἥττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἣ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, 20 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτῃν προσιέναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνοὺς διὰ μνήμης ἔχον- 25 τας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφή πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δαήμεραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ- 30 τὴν διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφή, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἕκ παντὸς εἶργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονί τε καὶ ἀνδρικῶ 35 βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεύειν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωποιοῦ. (172) Πρὸς τοῦτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο- 40 ρεῖ δὲ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσείκει καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ υγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ 45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τοῦτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίωνων γενομένοι νομοθέται. Καὶ πάντες 50 οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολιταῖς ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀτάξασθαι τοὺς πολίτας ἰβηδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, hinc etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibi met comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adiiisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legistatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesiis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
ρας μετέχοντας; Ζαμόλις γάρ Ἐρᾷ ὦν καὶ Πυθαγό-
ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
διακούσας, ἀφελὲς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
ὡς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ ζικμῆναι τῶν
ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἑκτέον. Καὶ ταῦτα
παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
μέγιστος τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν
ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθέν τε ἀπ'
ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
δίκαια διέθηκεν. Οὐ γέρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
θεοῦ, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
ἔχει, ὡς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγορεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
ἢ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιόσωμεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
τοιοῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
στικὸν γὰρ ὁ φύσει τὸ ζῶον ἔρασαν εἶναι, ὀρθῶς
λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τὰς δρᾶς καὶ τὰς
ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
ἐστὶ σωφρονισμὸς τις καὶ τάξις. (175) ὦντο δὲ δειν
ἕκαστον αὐτῶν συνειδόμενα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον δσιότητός τε
καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς
ἐπιβλέποντες τε καὶ παραφυλάττοντες τὴν ἀνθρωπίνην ἀγoui-
γὴν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον
ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
τὸν ἀνθρώπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
(176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις θεοσι τε καὶ νομίμοις
ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἢ μικρῶ γέρω ἑτέρων·
τὸ γὰρ βραδίως ἀποπτέδαν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
θεοὺς δσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύνων· οὐ χεῖρον δὲ
ἐνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
ἐμφανίζειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβεσίαν τὴν
ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βηθέντα καὶ
πραχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagorae
servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
populares suos incitavit, dum animae iis immortalitatem
persuasit. Unde etiamnum Galatae omnes et Triballi et
alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
culis occurrendum. Quae quia Getas docuit, legesque
ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
efficacissimum ad stabiliendam iustitiam deorum imperium
censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
republicam legesque et iustitiam et jus constituit. Neque
alienum fuerit, quae praeceperit singula adjicere. Scilicet
cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
existimabant. Huiusmodi enim regimine nobis opus esse,
cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
men divini numinis: quod quum tantum sit, dignum quo-
que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
que eorum naturalis huius varietatis conscium nunquam
pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
suae proponere numen, tanquam quod hominum actiones
observet et custodiat. Post deos vero et daemones maxi-
mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
simulare, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
judicandam: neque enim imperium obtinente saluum esse
non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
licet deterioribus: nam neque utilitati neque salutis publicae
consulere eos, qui a legibus receptis desciscientes novis
rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
comprobans: non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρε-
 σβευτῶν, ὧν δὲ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τεταλευ-
 τηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινὸς] τῶν τῆς στάσεως μετε-
 σχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων,
 5 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἴπε πρὸς τοὺς ἐταί-
 ρους, ὥς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῇ-
 σαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μὴδ'
 ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας
 ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προσελθόντων δ' αὐτῷ τῶν
 10 Συβαριτῶν καὶ μεφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον
 ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἐφησεν
 (ὅθεν ἤτιώοντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ
 καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί
 ταῦτά ἐστιν; » ἀνταρωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ
 15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειεν ἂν τὴν
 αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤτετο,
 καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφάνετο Πυθα-
 γόρας ἐπ' ἀνόδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς
 τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολὴν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄδου
 20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ καλεῖοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν
 ἐπανή παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν
 ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς
 σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῷ τῶν
 πρεσβευτῶν, κακείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν
 25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἴπε τις
 τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ
 ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδρασαν, ὅτι καὶ Πυθαγόρας
 προσκόπτειν ἐπεισέθησαν, ὑπὲρ ὧν, πάλιν ἐξ ἀρχῆς,
 30 « σπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμφύγων
 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μὴδὲ
 τῶν ἄλλων ζώων μὴδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν.
 (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν
 τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως
 ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,
 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρησίμον οὔσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδι-
 κίας. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρηγγέλλειν
 ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν),
 ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ
 τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν
 40 τοῖς ἀνίσιοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερα-
 σμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παρα-
 δεῖξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑπηγάσασθαι, τὴν
 δικαιοσύνην ἔφη προσεικέναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ,
 ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίᾳ διαγραμμάτων ἀπείρους
 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ
 ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως
 ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα
 ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον
 γέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Εἶναι
 50 γὰρ κατὰ τὰς διμιλίας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἀκαι-
 ρον, διατρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι
 καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι
 ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν
 ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νω-

unus quidem legatorum eadem propria manu perpetra-
 verat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem exci-
 taverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc de-
 liberarent Crotoniatae quid facto opus esset, Pythagoras
 discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatae
 tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas
 aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis
 concedendum. Sed quum ipsum Sybaritae convenirent
 conquerentes, homicidae quidem objecta sibi excusanti
 non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod
 se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua
 quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim
 interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si
 quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri
 vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus redi-
 tum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum
 jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat,
 atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusse-
 rat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum
 cedas proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum
 autem legati convicia in illum jacerent, ipsoque multis
 comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam
 ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera
 legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque con-
 vitis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem
 animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus
 accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana
 voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam,
 qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum
 judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam
 metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque
 satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere
 (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens
 animam ejusque essentiam et principem entium naturam.
 Jam quo justitiam in rebus inaequalibus mensuraque caren-
 tibus et infinitis determinatam et aequalem et commensu-
 ratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret,
 quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse
 justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis
 infinitas figurarum compositiones, inaequaliter quidem inter
 se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet.
 (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis jus-
 titia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis
 traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem
 aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre
 has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis
 et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines
 occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si
 juvenis erga juvenem ulatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἄκαιρίαν εὐλαθετέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαιρίως τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμῶντων ἐπ' ὀτιδῆποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντευξέων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖν δὲ εἶναι καὶ σφύδρην τοιαύτα, ὅσα συμπάρεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τῇ τε ὀνομαζομένην ὄραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχύουσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐστὶ τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εἶ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἐφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησάμενου· ἀντιτείνοντος γὰρ ὀποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρεῖχετο τοιούτων. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γινόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Ἀῆλον ἐκομίσθη, νοσηκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γινόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga maiorem natu, importunum sane : non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate iuvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem : nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum : scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendere posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adhaerere autem illi naturae veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu iudicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et propemodum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur : ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem : neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps praesit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat : nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque praeclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praepotorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτοῦ καὶ τὴν ὅσιν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποίετο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
6 παρεσκεύαζε τοὺς διυλητάς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἱερῷ καὶ ἐξίοντα
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἐταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινι λιθίνῳ
θύκῳ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φamos καὶ ἐν τινι διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοία γενόμενος δι' ἐτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
16 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ἑμακοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τούμενου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμφύχων δὲ ἀπέχσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὡς εἰρηνopoιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ
μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμενον, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-
σεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρὰ-
35 δοσιν εἰς ἀνθρώπου πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἔπεται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώριστα. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεῖαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθερὰν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἐταίρας. (188) Ἔτι δὲ ἔγεμυθία τε καὶ παντελεῖς
50 σιωπῇ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνακούσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ ἀοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δοξῆς τε
καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
vionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandæ causa imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam afitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδούς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δηήλικας ἀπλαστος δμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 5 Ἰππόδοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σιφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 εἰς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένου καὶ περισταμένου τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμένου Συρακουσίου, Δίωκος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογχίζοντα τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὧρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγώδει, καθ' ὃ συνέβαινεν αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν
 20 ὀδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 ὁ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἑκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τον ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλως ὥπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
 30 λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὥς ἂν δ' ὁρῶς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τοῦ-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὁπλοῖς ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 35 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθηλότῳ ἱκανῶς.
 40 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεύον
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχούσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 45 ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδένα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολὰς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ
 50 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρέψαμένῳ αὐτούς.
 Γῆς οὖν ἐπαμήναντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιχώσαντες αὐτόθι ὑπέστρεφον. Εἴτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 55 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similiumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobolus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalos* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-
 bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praecceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 praemanibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praeccepta occumbere inluisse. (192) At vehementer Eury-
 menez ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 munique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacarna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaue ommissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem maiorem praese ferens «vos vero» inquit «prae-

[ἐφαίνεν] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἐφ' « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἢ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἴλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατήσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰροῦμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναικὰ τε οὖσαν καὶ ἐπογκόν, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βαδῶνς τοῦτο ἐκλαλῆσειν φῶβον βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμδρῦσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς δδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχθροῦμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετήσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περιέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικάς φιλάς ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλήσια δὲ τοῖς καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγέσματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπωτάτων ἐστὶν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αὐτοῦ καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπ' ἀνῶν ὁρῶσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσטרημένον μεῖράκιον ὑπὸ τοῦ ἐρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικνὰ, ποτὲ δὲ πολὺσάρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὦντο εἶναι δέγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὁμαλοῦ πρῶτος χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἡ λύπη ἡ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέμειν τε καὶ ἱατρεύειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τάδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οἰκέτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμεινεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρτᾶν· ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χροῖμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλὰς περὶ Ἀρχύτου Ἰαριαντίου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam huius rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychae vero tormenta admoventi iussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscedit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministrum tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quae ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adulescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque haec suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent : hoc enim vitae inaequalis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lactabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quae homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quae non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam huiusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulcavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρόν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὥς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὲν κεχρημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεῖς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὥς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὥς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφ' ἧ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοθεύσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτιρῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὐτε δὲ κέρδος, οὐτε ἐπιθυμίαν, οὐτε ὀργήν, οὐτε φιλοτιμίαν, οὐτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτίον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὥς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχολῇ. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὕρισκομένων, εἰ μὴ ποῦ τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τίνες εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 25 περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων· ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μνῶν πρίασθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλῃν τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ λέγειν αὐτούς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 30 δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοῦ εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατίνοι εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβῆσθαι γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεδασμένους (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εἶραι· ἐκχρῶεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρωπινὸν ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventissimis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui ignarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam disperditas esse (ἐνδεδασμένους dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικήs καὶ σώφρονος γινόμενης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἶσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι αὐτοὺς βούλονται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ πρῦγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχόμενην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσάυτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὖσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι αὐτὸν βούληται, ἀλλ' αἰετὶ τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμόν τε καὶ ἐσχέματα, ἧς ὑπὸ ἄλλοις ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθέιν τε καὶ ὀλιγορθεῖν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλάκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφὴν τεταγμένους τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά, διό καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνειδίζει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρῆσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴκοι, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως καὶ τῆς τυχεύσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti sinam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinæ genus, persequi vero lusus et incontinentiæ petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque dispulasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gula deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδράς ἐκείνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὁρμῆν καὶ ὄρεσιν ἥτοι πληρώσεως τινος ἢ παρου-
σίας τινῶν αἰσθητικῶν ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεως τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικής οὐ
τῆς τυχούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικόν
καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθθῆτος τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων
τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
ὅσον μηδαμῷ ἴσασθαι, ἀλλὰ πράγειν εἰς ἄπειρον.
Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
φωμένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
κτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστροφόμενων γινόμενας· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἄτοπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
ρομένων ποικίλιαν ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ριζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἔτι δὲ σαρχοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χερσαίων
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μακρὸν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίᾳς τινὸς διαθέσεως αἴτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἴτια γινόμενα συνορᾶν, ὅσον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενηθείς μέχρι μὲν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
ἔπειτα μακρῶτερος καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύναμις ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
πᾶν τὸ προσενηθὲν αἴτιον τινὸς ἰδίᾳς διαθέσεως. Διὸ
δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
νός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem vim non exserant, quum tamen suam quisque cibum affectionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πλέον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προπερές· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προπερή, οὔτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δαῖν γενέσθαι] εἰ τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρπορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωματῶν τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνονται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρεῖαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσίων ἔτων τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίχεται, σπανίως εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιον τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία· ἀκρασία γὰρ ἄμα καὶ εὐεξία οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιάδε τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρί, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῷ, μῆτ' ἐν τῷ φανερῷ καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφορον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς ἔοικεν, ἔκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐχθόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιῶσαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσπερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωματῶν ἕξεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὥντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραχώδους κράσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ-
40 πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἄγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκუნας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένους
45 προσσηγὴ γίνηται τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνηθας, (213) δῆλον δ' εἶναι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶν περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μὴ δένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐκθόνων, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

exultant esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt locuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia secunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia conveniendi educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei venereæ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος·
βοσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
κνοποίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ
ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἤσχετο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρελ-
ληφέναι αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περί δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ
τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ
10 περὶ Τίμυχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
τηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-
λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμε-
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρανομίαν
20 πύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-
ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιούς καὶ ἡμέρους
πρῶον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
ἀνδρας καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ
θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-
μενος. (216) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχοι τις ἂν λέγειν
τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
ἀνυποστάτου ῥηθέντα τε καὶ παρ' αὐτὸν. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὁμοτάτου τῶν τυράννων κατεῖχετο,
καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σφόδρ' ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,
Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἡρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὀσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
περὶ τὴν γῆν περιστρεφόμενων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅς ἦν, ἐνθῶς σφό-
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Φάλαρις
40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, ὅας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν.
Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειό-
νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει
γῆστα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῴχε-
τον λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις
ἢ νόστοις ἀνίατοις ἢ καρπῶν φθορᾷς ἢ λοιμῶν φορᾷς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
tiam exercebantur, idque juxta praecepta, quae olim tan-
quam oracula quaedam Delphica ab ipso Pythagora acce-
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
dum illud Timychae facinus atque eorum, qui mortem obire
maluerunt, quam Pythagorae placita de fabis transgredi,
quaeque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quae
ipse Pythagoras praecclare perpetravit, quippe qui solus qua-
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
mansuetisque benignum se ductorem praebuit, feros vero et
protervos a convictu suo removit, illisque negavit se res-
ponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
omnium gravissima sunt, quae coram Phalaride cum in-
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
eique quaestiones proposuit sacras vel maxime, de simula-
cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
dencia, deque rebus quae caelo continentur, quaeque in
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Aha-
ridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
et in ipsum Pythagoram excandescebat, quin etiam in deos
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagorae
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a caelo pendere re-
gisque omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex prae-
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
ut docentem talia Pythagoram pro praestigiatore haberet, ut
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad haec
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quae
omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quae in tempo-
rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὥς ἐστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἡγησάμενος πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτὸς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, δμως δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μὀρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόνθεν ἡ διάδοσις εἰς τε τὰ αἰρία καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἐτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμύτατα τοῖς πᾶσι; περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίῃ δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνέργειας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενὸς ἐστὶ ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θείαν παραινέσιν ἐποίησάτο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν χάριστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγγων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποῖα τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἡθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπεικείσαστα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν ὁρμυμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησάτο [καὶ τῶν κατὰ πεπωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέγθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίμετο καὶ παντάπασιν παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύμετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσίᾳ καὶ παρρησίᾳ χρώμενος ἐνδελος ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενὸς ἄξιον ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκωμένου, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασιν καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκίᾳ, δῆλον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hæc quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a cælo in res æreas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia cæli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cæli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, prætereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quæque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatibus. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ fato, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitas prævideri potuit, imminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοιότητος τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρείττονες καὶ ὁμονοητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἷοι καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑφηγήσεις καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀθάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητῆς, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἑρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγήναι, οὕτω δὴπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πληγμμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θα-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρτημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μετιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τεταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραθεῖναι τῶν
 35 ὁρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρῶντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοῶ-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γεγόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν αἰεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἶργειν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλι παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 δηγμούς, αἱ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν
 αὖ ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεισθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ
 ποτε συμβαίῃ αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὺν ἀπ' ἡλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκλα-
 στος γεγόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρνεύειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus à prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικόως. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ
μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμ-
φύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποι-
κιλωτάται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ
8 συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρ-
τερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῇ
ἐμφύγων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκαίτο
γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπῇ
πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ
10 τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιά-
πνευστος περὶ τὰ δυσλπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέ-
τασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ δοινία καὶ
ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα
15 πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δα-
κρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας
ἐκείνους φασίν. Ἀπείχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκτεσίων
καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευτέρου θωπείας ὡς ἀνάν-
δρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ιδέας τῶν ἡθῶν
20 θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν
αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἅπαν-
τες ἀεὶ, μετὰ ἀκρίδους ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερι-
κοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς
διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαράδιδόντες.
25 (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέ-
χρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς
τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς
εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλ-
λῆλοις οἱ ἄνδρες ἡνίττοντο, ὧν ἕκνος ἐστὶ νῦν, ἀ περι-
30 φέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα καὶ
σχάλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν
τῇ φράσει γραῦδεςιν ὑποβήκαις εἰκε, διαπτυσσόμενα
δὲ θαυμαστέην τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται
τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς
35 ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν
κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερώσαι τῶν τοσούτων
εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν
νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαρά-
παν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὐν ἐνεργῶν
40 αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ
πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά.
Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν
αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν
ὀργασμῶν, τὸ τηνικάδς τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐν-
45 τιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀφιστά-
μενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον
ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφε-
σθαι τὰ δμώματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν
ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφειν.
50 Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ
καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμ-
νασία καὶ ἄνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδευ-
σις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια
κεῖσθαι περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae
avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et
sufflaminia igne ferroque inexorabili severitate peracta, id-
que nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim absti-
nencia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam
cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum
silentium tanquam meditamenta ad linguam coercentiam
per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut
et intenta et continua difficillimarum questionum perves-
tigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni par-
simonia, itemque gloriae et divitiarum et similitum inaffec-
tatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem:
lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos
viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et suppli-
cationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna
atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum
est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum con-
tinebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant,
curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola
memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus.
(227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna
essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta
intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extra-
neis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per
symbola inter se agebant, quorum anigmatum etiamnum
quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et
similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia
videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vul-
gare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium
autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod
summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus
impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis con-
stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua
nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive vide-
rit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum
sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et
caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant,
ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varietate
emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus im-
pertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere ti-
meret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum
fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui ani-
mam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam
tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi
inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam
esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et
ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec no-
bis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine
quoque proposita summo documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικῷ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἡ τέχνα ἡ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολικῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς χωρμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, οἱ τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἃ ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς νεωγέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἡ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμπειροῦς, ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχάς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, εἴαν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχον ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθεσίας, ἃς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας ὥοντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὸν ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφελίμων τὴν νοουθεσίαν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βράδιον εἶναι διωγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθι. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπογνώσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινωμένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. (233) Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακοὺς, ἀράμενον δὲ μένιν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὁσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubeant igitur hi viri certamen et contentionis studium removere ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *padartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decorant utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi: si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολεμήσειεν. Αἴτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἷόν τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν
 5 ἔφασαν εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νομισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ
 εἰς ἔθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μήτε διμιλία
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 10 δούς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὁρθῆς, μήτε πάθος
 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ φάυλως καὶ ἡμαρτημένως,
 οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμή-
 15 ραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀ-
 λότηρας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 περικάμπτειν αὐτάς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέ-
 20 δοτον διατετηρηκεῖναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηχεῖναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 25 γράμματα ἐν Κόρινθῳ ἐδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὕ-
 τως ὁ Ἀριστοξένος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
 30 δέσμεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντίας τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 35 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιούντων μνεῖαν
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκόμενοι καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πείη ἂν αὐτῶν ἡ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποίητος
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς
 40 συμφορὰν ἀξιοχρεῶν. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντίας, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
 ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 45 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 θνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 50 δοκταὶ ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσεται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκοινωνοῦν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνεληφώς. Ἡξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυη-
 55 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
 νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φή-
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰπειπτον γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea-
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 tantum inter se amorem per plura sæcula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 fibro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliæ tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquiebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque tradebant,
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi aequitatem facile elisum iri
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque presentium tes-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, cumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victiabant enim in bonorum omnium communione viri
 isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiorum rei
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinandæ
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Liebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ
 δ' Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
 ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
 διαπίπτειν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησό-
 5 μενον καὶ σκώπτοντας ἑλαφον ἀντιδεδοῖσθαι λέγειν.
 "Οὗτος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμάς ἤκειν τὸν
 Φιντίαν ἀποθανοῦμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
 καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ
 φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδὲν τρόπον, καίτοι λι-
 παροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
 (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρώντο φιλικὰ ἔργα
 15 διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀφιγμένων,
 ἡνίκα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
 λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν
 λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἀρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
 προσωπάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 20 ἢ γνώριμοι τε καὶ προσήγοροι γίνωνται. Καταβῆναι
 γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
 ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
 ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
 ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια.
 25 (238) Τὸν μέντοι πανδοχεῖα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου,
 εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουρ-
 γίας τινὸς φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
 δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
 γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
 30 ἂν τι πάθῃ, ἐκκηρμῆναι τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
 σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον.
 τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
 εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάνειν ἐκτίσειν ὑπὲρ αὐτοῦ.
 Τὸν δὲ πανδοχεῖα μετὰ τὴν τελευτήν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας
 ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
 πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
 τον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
 ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 40 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὑστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
 ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
 ἐξετάσαι τε τὸ συμβὰν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
 ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδωκεμένων. (239) Κλεινίαν
 γε μὲν τὸν Ταραντῖνόν φασι, πυθόμενον, ὡς Πρῶρος
 45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν,
 κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλαζάμενον, χρή-
 ματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
 Πρῶρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
 οὐσίαν ὀλιγορῆσαντα, ἀλλὰ μηδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
 50 δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θεστορα
 τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, δι' ὅτι θυμα-
 ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἡνίκα συνέπεσεν
 εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
 πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχνὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
 primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
 peritulum, eumque veluti cœnam vicariam substitutum esse
 cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
 Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
 esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
 viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
 tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
 ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse.
 (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
 enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
 Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
 studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent
 documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
 viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
 amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
 pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
 longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
 venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
 in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam nec-
 cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
 vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
 omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
 cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
 aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
 si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
 que, si quis prætereuntium symbolum agnitus esset: il-
 lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
 tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulto-
 que cauponem justa persolvisse, ne omni abjecta fore ut sum-
 ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
 tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
 men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
 ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
 post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
 tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
 explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
 derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
 morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
 sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
 periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
 Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
 liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
 tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
 doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
 Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
 elapsam esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ἑαμένον, καὶ ἀνακτήσασθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολλοὶ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπῶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέδλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῇ τούτῳ τὰ πάντα περι-
λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείου περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διελθόμεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τούτου καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰ-
σοίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Ἀγέται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῷᾳ ἑκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκιμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Ἀσκανοῦν καὶ Πευκετιῶν καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρ-
σου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκα-
λίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγού-
μενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορδέστερον μετεσχηκέναι τοῦ
χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἑναρμόνιον εἶναι, συναστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὀκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πενήτηντα θυγατέρας, ὧν
εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμη-
θέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγο-
νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς
ὑπηγήσασιν ἀκολουθεῖσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχσθαι τὰκριβὲς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
γουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συναγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεού-
σης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾶκας καὶ τὴν Ὀρειθυίας ἔρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolutum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorum-que ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapli et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historiae

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρῆ-
 σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
 τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μέ-
 λιστα φασὶν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
 5 καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
 τον μὲν καταμινθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
 τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
 κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
 χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
 10 χρισμάτων καὶ καταπλάσμάτων ἐπὶ πλείων τοὺς Πυθα-
 γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
 ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
 σεως μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ
 15 καύσεις ἥιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
 ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
 λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
 τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μηδὲ
 οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
 20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
 τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
 δὲ συνεπικυρπτεσθαι πολὺ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
 καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
 25 ἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μηδὲν
 ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
 σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χείρους τῶν
 ἐρμολύφων καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς
 30 μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
 θεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτίθειον, τοὺς δὲ προχείρους
 ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτίθου-
 σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
 ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεάς καὶ τοὺς
 γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
 35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
 οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὐτε συγγράφειν
 οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατὰ δόξα εἶναι
 τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξει λέ-
 γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοριτῶντας, ὅπως
 40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
 τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
 ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
 τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστύ-
 γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
 45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
 ασθῆναι, ὡς δῆτα ἀποχοιμένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
 βίου τοῦ πότε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
 δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
 ποιησαμένους· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
 50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγόνου σύστασιν (τοῦτο
 δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
 σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
 τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπόντα τοῦτο παθεῖν
 ἐλεῖαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
 rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
 dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
 moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
 primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
 gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
 de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
 mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
 cataplasinata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
 cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
 babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
 bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
 tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
 (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
 nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
 patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
 urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
 villi mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
 disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
 ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
 tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
 dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
 qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
 censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
 enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
 quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
 ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
 (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
 et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
 colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
 atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
 qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
 dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
 verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
 thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
 percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
 qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
 hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse,
 ut non tantum communi consortio convictuque eum prohi-
 berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
 qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
 numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
 divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
 qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
 quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
 in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
 hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
 mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκυῖα διὰ τὸ ἀρχαίξειν τῷ χαρακτήρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τοσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δέ τινες, οἱ προσεπολέμουν τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανάστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλή, πάντες συνομολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδοδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνεῶν λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπός τις καὶ βίαιος καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικός τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ᾗδῃ πρὸςβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὰς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνων τεταγμένων, ὥστε διατείναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλωνεῖοι λεγόμενοι διετελοῦν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπιβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότῳ συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελευτάτοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαισαντο ἔξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρως τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περιωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετακίσατο σπουδῆς τινας γενομένης, ὥπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροκτῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se ferebat, eratque ænigmatis et griphis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impetuosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finire dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conviverent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talís enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaninondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλείπουσας τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἤρξαντο στήσαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστόξενος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκμήσαν αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῇ ἱστορουμένῃ τῆς φθειρίσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίφησαν ἅταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνῃ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδαμίαις τότε τυγχόντες διέσωσαν ζώπυρα ἅττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονοθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβᾶντι οὐ μετρίως ἀθυροῦσαντες διεσπάρσαν μὲν ἄλλος ἀλλαχῇ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατάλειστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἡσμένισον. Διευλαδούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοὺς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνονται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτων αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προσκυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμνηνντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατρᾶσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δίδόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθῃσι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παιδῶν ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρουν ἡττάσθαι, τοῖς δὲ ἐγχωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤκοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ἔντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philiasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Agis-toxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Halicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, morituriq; filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multaque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari crepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

οὓς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
 προαγωγῆς τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 μεγάλην μὲν ἑταιρεία συναναγαγόντας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἤθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (256) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέγρι μὲν οὖν τὴν
 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 10 κατάστασις, δυσπαρεστουμένη καὶ ζητοῦσα καιρὸν εὐ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 καὶ κείνους ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκῆσαντο μὴ
 κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 ἡξερράγη τὸ σιωποῦμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
 16 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἠγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφοράς οἱ
 ταῖς συγγενεαῖς καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
 τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καὶ αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιτο
 δηλωῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
 25 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὁμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὥς εἶνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
 αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κῆδετο λίην·

2:6) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ὕστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχιν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
 ἀνιόντα προσεῦζονται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
 τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἐν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
 κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
 βῆθ' ἐν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὅσ-
 περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 45 ἥνπερ ἐποιούντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν·** καὶ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὥνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
 50 ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβαλλεῖν, ἐτέρῳ δὲ μὴδὲν τῶν οἰ-
 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῇ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
 γλαυπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς δικτασίας ἐτοίμως οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum
 inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniæ] contine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem expectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suō nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sueto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinere ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
 esset, sed mane agenda perpendere, vespere acta retra-
 ctare, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveniret, illic permanere, hac quoque exer-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
 omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
 agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
 tionibus abstinere, sed velut e portu solventes bonis
 verbis auspicarentur: **** talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
 Inprimis autem ægre ferebant cognati, quod cum solis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
 excluderent. Illis itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαγοῦσιν, ἐναν-
 6 τισιμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυλούντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλῆθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημηγορίας κατηγοροῦν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτον δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακῆναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφὴ μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Ἦν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἴρηκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βροσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγῶς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμίσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλιούς ἐπεισαν ἐκεῖνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύνανειν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔξω αὐτοὺς
 40 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 σμένην πολεμεῖαν ἐκεῖνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχροὺς εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 45 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυσίων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθειον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἱ τοῖ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 50 προαισθημένοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφθῶν εἰς Πλατεῖας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐγρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακῆναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυξαν δού-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimaclus et Deimachus et Meton et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei
 publicae formam tollerè prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisit inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem inactabat honore deorum
 ast reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem
 populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omaino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλῃ, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγονος*, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολύων δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντινοῖς, Μεταποντινοῖς, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξέβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρεὰ ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνημένων δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγους, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις καὶ μετάνοια ἐπέσσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐτῶν ἡβουλήθησαν κατὰγειν. Μεταπεμπομένοι δὲ πρεσβυτάς ἐξ Ἀχαιῶν δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦντας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασί. (265) ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβολόντων τῶν Θουρίων κατὰ χώραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τούναντιον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς Μούσαις κεχαρισμένην ἔσσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως τοσαῦτα εἰρήσθω.

XXXVI. (266) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γεγόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περιεκρατηγένηαι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγησάσθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἐγγὺς τῶν ἑκατόν, παραδόναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque commisso pælio Theages illum in ipso pugnae discrimine viciisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniatarum actis annotatum est, eos exilio esse multandos decreverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eiecissent, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset, misericordia quædam et penitentia cives subiit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exilibus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui medicinae operam navantes ægrotos certa victus ratione curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem dearum illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pythagoreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agnoscitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagoræ ipsi æqualis septem ætatis Platonem antecessit, neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum educatione, Theanisque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδυναμίᾳ γενέσθαι
 τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προέλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς
 δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ
 ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Ἐχρόνῳ μὲντοι
 5 γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ
 τινῶν ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέ-
 σθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ
 τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν
 Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ
 10 δὲ Θεωρίδῃ καὶ Εὐρύτῳ, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύτῳ.
 Τῶν δ' ἐξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον,
 ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον
 δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τὴν Ἰέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν
 φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι
 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέ-
 ροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάν-
 των Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώστας τε καὶ ἀνονόμους
 τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων
 ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰππόστρατος
 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας,
 Ἐπίστυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντός, Τίμαιος, Βούθιος,
 Ἐράτος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος,
 Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος,
 Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμο-
 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντῖνοι Βροντίνος,
 Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας,
 Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγη-
 σίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφηνος, Ἀριστομένης, Ἀγί-
 σαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος,
 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσχος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυ-
 μήδης, Εὐφηνος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος,
 Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος,
 Λακύνδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαν-
 τῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Ταραν-
 35 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρύτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρί-
 στιππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας,
 Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας,
 Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοος, Δικαίταρχος, Φιλωνίδης,
 Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά-
 40 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης,
 Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχέας, Ἀριστοκ-
 λίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισιρρόδος, Βρύας,
 Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σί-
 κας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππα-
 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς,
 Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐάιος, Τυρσηνός.
 Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθῆν, Ὀδῖος, Λεόκρι-
 τος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθεός, Ἀλκίμα-
 χος, Δεῖναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοι-
 50 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος,
 Εὐδέτης, Ἀδίκας, Σθεωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοος,
 Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σί-
 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων.
 Λευκανοὶ Ὀκέλλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ cala-
 mitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit.
 (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e cor-
 pore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas
 Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen
 suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob pau-
 citatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. He-
 racleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus,
 Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter
 extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e ge-
 nuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter
 tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione
 abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis
 Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit.
 (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum
 secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero
 inclauuerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hip-
 postratus, Dymas, Egon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes,
 Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Bu-
 thius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander,
 Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus,
 Hippotheses, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon,
 Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas,
 Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristas,
 Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus,
 Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus,
 Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-
 medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damo-
 tages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas,
 Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles.
Eleates Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Ar-
 chytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Pole-
 marchus, Astas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas,
 Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus,
 Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates,
 Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea-
 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidas,
 Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Ar-
 chemachus, Mimnomachus, Achunonidas, Sicas, Caro-
 plantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eua-
 nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius,
 Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Miltiades,
 Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Aetius, Phænecles,
 Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Melon, Timæus, Ti-
 mesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon,
 Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus,
 Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniatæ* Athamas, Si-
 mus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phadon.
Lucani Ocellus et Ocyclus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀδαρίς. Ρη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικάων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίω-
 ν, Εὐθυκλῆς, Ὀψίμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακούσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλίβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρώ-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενόφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιή. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλτις, θυγάτηρ Θεόφρυος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κραττισίκλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὴς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὸ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πα-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polycctor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratus, Soesthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæ fuerunt : Timycha,
 Myllia Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

- Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
- Abraham*, Dam. 141.
- Academia*, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
- accipiter*, Dam. 97.
- Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
- Achillis* mater Jambl. 242.
- Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusmatici* Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
- Adelphi* Christianus, philosophus, Plot. 16.
- Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Adonis*, Dam. 106.
- Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Adrotta*, locus in quo Machaon et Podalirius sanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
- adulterata* a Plotino vocabula, Plot. 13.
- Æacus*, Plot. 22, 23.
- Ædesia*, Hermiæ conjux, Dam. 76.
- Ætius* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægæ*, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
- Ægæum* mare, Dam. 93.
- Ægina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
- Ægon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
- Ægyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
- Æneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Æolica* dialectus, Jambl. 241, 243.
- Æolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
- Æsculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
- Æthalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
- Æthiopia*, Dam. 78.
- Ætna* Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
- Africa*, Dam. 72.
- Agapius*, Dam. 298.
- Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agēsarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agēsidadamus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aglaophamus* sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
- Agrigentum* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
- Agylus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcæus* legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
- Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
- Alcimachus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
- Alcmæon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
- Alexander* Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
- Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.
- Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
- Allochus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Allogenis* revelationes, Plot. 16.
- Alopeus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amasis* *Ægypti* rex, Porph. 7.
- Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
- Aminias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
- Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
- Ammonius* peripateticus, Plot. 20.
- Ammonius* Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
- Amarrus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
- Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.
- Amyntas* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
- Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
- Anatolius*, Dam. 192.
- Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
- Anceus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.
- Anchitus*, Jambl. 43.
- Andriorum* civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
- Androcles* Samius, Porph. 10.
- * *Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
- Anniceris* Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annus* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthus mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedor Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antony Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 33; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archidas, Dam. 222.
Archides Plutarchi filius, nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepiadiæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichii filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Annonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decubens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronse Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Atamas Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam astu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriæ urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Atis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aziothea Phlasiæ, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attiæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriæ urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Ritale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiæ urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Bryson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœnicæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Cæsarea Pæstiniæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum cicoris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœnicæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, Firmus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiæ species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripe Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephalenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Cereris sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Clearchus Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleanthes in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
cælestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariæ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatæ, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damotages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Deli Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demostri scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dexitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogus quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammalista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophantis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ēōc vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbii urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Esculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonicus, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellhon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoius, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, imedicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartylas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitani cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6;
Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonius herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Herminæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Herminæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cenam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Hermimus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. I, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestizus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (Il. α, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (θ, 282) Plot. 15; (ζ, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ξ, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ixnæ magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus Alexandrinus, medicus*, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; batyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificaturus, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Esculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁμητικῆς, 17; Περὶ τέλους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
** Lycus historiarum libro quarto*, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrarnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrotenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiae princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Meliceretes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Aegypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiae urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

VITÆ PHILOSOPH.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idaeorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatae, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 70.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausilous Tyrrhenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palestinae urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transiit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothei revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numentius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriae docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. *οὐμαχόων* quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithya rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παιδαρτᾶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peucetii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phænecles Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæ, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. I, 2, 15, 55, 56.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Philtis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phantia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phænices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophanta, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nominent, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 85.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhodæ Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Platea, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juventus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; idææ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σέφα χροσῆ, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 87) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theætetus commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.
Pleias, Porph. 42.
Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.
 * *Plutarchi* Chaeronensis testimonium, Dam. 64.
Pluto, Jambl. 46, 123.
Podalirius, V. Machaon.
Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
Pollades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Pollis Aegineta, Olymp. p. 3, 40.
Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
Polycletor Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polymnastus Philiastus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
Potone Platonis soror, Arist. 1, p. 11, 12.
Praziphanes Peripateticus, Arist. 11, p. 13, 10.
Praziteles Peripateticus, Arist. 11, p. 13, 9.
Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.
Probus Siculus, Plot. 11.
Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; aegrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammouii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151. 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulchritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiae, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quae postea per quietem visa ad philosophiae studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi aegrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonae rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis praeceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetorici studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cuius utriusque beator favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piraeum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syrianum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phaedonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vicesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timaeum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus saepius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 43 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate praemia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriam cupidus erat absque vitio; idem vehementer simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Aegyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defaecatus, in adyta sapientiae penetravit, et theologiae arcana fabularum involucribus obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno saepe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor exstitit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicae et Chaldaicae theologiae prima elementa a Syriano didicit una cum Dominio; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; praestantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitae suae tempore somnio

docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universæ disciplinæ theurgicæ rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam æstu liberavit; terræ motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervæ et Æsculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quæ mortem viri præcesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.

Proclus Isidori filius, Dam. 300.

Proclinus Platonius, Plot. 20.

Prometheus, Jambl. 242.

Prorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.

Proserpina, Porph. 42.

proverbia, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.

Proxenus Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.

Proxenus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proxenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

Prytanis Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.

Ptolemæus astronomiæ peritissimus, Dam. 145.

Ptolemæus Peripateticus, Plot. 20.

Ptolemæus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

pugna mirabilis, Dam. 63.

Puteoli Italiae urbs, Plot. 2.

Pyrrha Epimethei filia, Jambl. 242.

Pyrrhon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pyrrhus ante fuit Pythagoras, Porph. 46.

Pythagoras, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 8 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; præclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromentii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Philius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus præcepta (ἀκούσματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; breviter dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viæ, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II

p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam præparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitæ ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Ægyptiis, Chaldeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus ἱερὸς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagoræ præceptum, Mar. 15, p. 157, 3.

Pythagorei amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 193, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta præclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandæ studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristæ, 80.

Pythagoras Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.

Pythais Pythagoræ mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.

Pytheas Car, Dam. 140.

Pythias Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.

Pythicum certamen, Jambl. 52.

Pythium Crotone, Jambl. 50, 261.

Pythodorus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Python a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cædit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadycus Dioscurorum et Caborum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynicus, Dam. 89; eloquentiæ studet, 250; ex oculis hominum imminentem mortem prædicit, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; *Sami hemicyclium*, Jambl. 26; Porph. 9; *Sami fame pressi*, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Pnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei bætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; *Erachmanas* excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; *Sicula mensa*, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœnicie urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenum cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; *Aristotelis magister* Arist. I, p. 10, 26; *interfectus*, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; *Platonis magister*, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; *reus factus*, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. *Socratis sacellum*, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; *Soli sacri bætyli*, 203.
Solon legi-lator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnantis, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; *Syria vox βάβια*, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. *Philoxeni filius*; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; *Plutarchi in schola successor*; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. *Syriani* in Orphica commentarios scholiis instruxit *Plutarchus*, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromenium Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; *Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus*, Jambl. 112, 195.
Taggetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Tesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœanes, Porph. 32, (*Zamolxis*) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Rhegius, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29^a, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythanactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asineus, Porphyrii discipulus, Dam. 106.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. *Eresum servat*, Arist. I, p. 11, 26; *Aristotelis successor*, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidonates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thræus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamos Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Ararum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonicus, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus, V. *Theophrastus*.
Tyrus, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazeus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.
** versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samil poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33; 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciae, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.